



Le conseil du Dr GROG

Antibiotique : parlez du beau temps à votre médecin traitant !

En fin d'hiver et au début du printemps, il est fréquent de constater une recrudescence d'infections respiratoires dues à des bactéries particulières, les *mycoplasma pneumoniae* et les *chlamydia pneumoniae*. Ces bactéries sont appelées « bactéries atypiques » par les médecins en raison des particularités de leurs manifestations radiologiques pulmonaires. Chez les fumeurs, les personnes âgées et ceux qui ont une fragilité broncho-pulmonaire particulière, les médecins prescrivent un antibiotique appartenant soit à la famille des « macrolides », soit à celle des « tétracyclines ». Ces antibiotiques sont efficaces dans cette indication à condition de les prendre chaque jour pendant au moins deux semaines.

Si c'est votre cas, parlez du soleil au médecin qui vous prescrit un de ces antibiotiques. En effet, certains médicaments vous exposent au risque d'une photosensibilisation, c'est à dire l'apparition brutale sur la peau de rougeurs, d'urticaire et parfois de petites bulles. Cette réaction peut être très gênante. Elle est due au médicament et à l'exposition au soleil, même quand l'ensoleillement est modéré. Au printemps, les vacances de Pâques sont souvent l'occasion d'aller à la campagne ou en montagne, dans des endroits où il est agréable de s'exposer au soleil. Prévenez votre médecin traitant et parlez lui du soleil s'il vous prescrit un antibiotique !

Source : Open Rome



Le Dice du doc

Perception du risque

Dans le très sérieux British Medical Journal, deux épidémiologistes belges publient le résultat d'une enquête bibliographique. Ils ont examiné la façon dont sont perçus les risques liés aux épidémies. Ils ont ainsi comparé toutes sortes de risques : virus Ebola, Sida, grippe humaine, peste aviaire, accidents de la route, dioxine, intoxications alimentaires, etc... Paradoxalement, il y a un grand écart entre la réalité des risques et la façon dont ils sont perçus. Plus l'événement redouté est rare, plus il est craint. A l'inverse, les périls fréquents mais banalisés font beaucoup moins peur. Ainsi, la grippe saisonnière provoque plusieurs dizaines de milliers de morts chaque année en Europe de l'Ouest mais elle est beaucoup moins redoutée que la grippe aviaire qui, elle, n'a provoqué le décès que d'une cinquantaine de personnes dans le monde. De même, la probabilité de périr dans un accident de la route est bien supérieure à celle d'être victime d'un accident d'avion. Ceux qui ont peur de l'avion sont pourtant beaucoup plus nombreux que ceux qui redoutent de prendre le volant.

Une explication possible tient peut être au comportement des media et de leurs lecteurs : ce qui est banal ne fait pas la une, alors que ce qui est exceptionnel frappe l'imagination et fait monter l'audience. Bref, dis moi ce que tu crains, je te dirai ce que tu écoutes et ce que tu lis...

Source : Luc Bonneux et Win van Damme. An iatrogenic pandemic of panic. BMJ 2006; 332: 786 788 (1 April),

Météo antibio

Risques :

- Grippe	en baisse
- Bronchiolite	rare
- Inf respiratoire	modéré
- Gastro-entérite	faible

Source : <http://www.grog.org>

Malgré l'arrivée des vacances de Pâques dans les académies de Bordeaux, Versailles, Paris et Créteil, l'épidémie de grippe n'est pas terminée. Il y a encore des foyers épidémiques locaux dans presque toutes les régions.

D'autres agents infectieux sont également capables de provoquer des infections respiratoires d'allure grippale :

- les adénovirus, qui se manifestent par des ganglions, de la fièvre et surtout une toux gênante pouvant durer plusieurs semaines,
- les bactéries atypiques (voir le conseil du Dr Grog ci-dessus), responsables de toux durable et de fatigue prolongée, surtout chez les fumeurs et les personnes âgées.

Source : <http://www.grog.org>